HISTOIRE DE FRANCE

Les Gaulois, nos ancêtres, étaient un peuple guerrier, d'une bravoure indomptable. Ils brûlèrent Rome (390 avant J.-C.) ravagèrent la Grèce (279) Une de leurs tribus passa même en Asie. A cheval ou à pied, ils combattaient souvent nus, et ne connaissaient aucun obstacle pour vaincre leurs ennemis.

Leur religion, pleine de superstitions, avait aussi des sacrifices humains. Leurs principaux Dieux étaient Teutatès et Hésus ; ils invoquaient aussi le génie des vents et des tempêtes. Leurs prêtres, appelés Druides, étaient leurs grands chefs. La doctrine des Druides n'est guère connue ; ils avaient pour principe de ne rien écrire.

Les Gaulois étaient divisés en tribus, qui formaient des confédérations, mais s'étant divisées entre elles, Jules-César en profita pour faire la conquête du pays (58–50) ; 800 villes tombèrent en son pouvoir, un million de Gaulois y furent tués. Il fit servir à son triomphe Vercingétorix, le héros de la Gaule.

Les Francs n'apparaissent qu'en 250, ils habitaient la Flandre orientale ; ils passèrent le Rhin en 420 ; leur chef Pharamond fut porté sur le pavois et déclaré roi ; cependant l'histoire n'assure pas comme certaine son existence.

Clodion succéda à Pharamond (428–448), on lui donna le surnom de Chevelu. Tous les rois de la première race portaient les cheveux longs, comme signe de la royauté.

Clodion prit Tournai et Cambrai ; il y tua tous les Romains, et arriva près de la Somme à Hesdin. Les Francs croyant les Romains éloignés, célébraient le mariage d'un de leurs chefs, quand tout-à-coup ils furent assaillis et vaincus malgré leur courage.

Mérovée fut le fondateur de la race dite mérovingienne (448–458), on ignore sa famille. En 451, Attila, roi des Huns, surnommé le fléau de Dieu, fondit sur la Gaule, saccagea Metz, Reims et épargna Troyes, qui fut sauvé par l'évêque saint Loup.

Mérovée s'unit aux Romains pour combattre Attila et le défit dans la plaine de Châlons. Attila après avoir perdu deux cent mille hommes, se retira derrière le Rhin. Mérovée fut immortalisé par cette victoire.

Childéric I, fils de Mérovée (458–481), s'étant rendu odieux par sa tyrannie, fut chassé par les Francs ; ils élurent pour roi Ægidius, général romain, qu'ils placèrent sur le trône.

Mais les Francs se lassèrent bientôt d'obéir à un étranger et rappelèrent Childéric, qui renvoya sans peine l'usurpateur. Il illustra la fin de son règne par de brillantes victoires.

Clovis, premier roi chrétien (481–511) fils de Childéric I, fut le fondateur de la monarchie française. Il s'illustra à la bataille de Soissons en 486, où il s'empara de Syagrius, général romain, dont il fit trancher la tête.

Après la victoire, saint Remi, évêque de Reims, réclama un vase précieux. Clovis avant le partage demanda à ses soldats de lui laisser le vase ; un seul s'y refusa et le brisa, en s'écriant : Tu n'auras que ce que le sort te donnera.

Un an après, Clovis passant en revue ses troupes reconnut le soldat qui l'avait offensé, il lui jeta sa hache, et comme le soldat se baissait pour la ramasser, Clovis lui fendit la tête, en disant : C'est ainsi que tu as frappé le vase de Soissons.

En 496, les Alamans ayant fait une invasion dans ses états, Clovis leur livra bataille à Tolbiac ; sur le point d'être vaincu, il leva les mains au ciel en s'écriant : Je jure de t'adorer, Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire.

Après ces paroles, l'ennemi abandonna ses positions et prit la fuite ; Clovis victorieux tint parole et se fit baptiser à Reims, par saint Remi. Trois mille soldats se firent baptiser avec lui.

En 507, Clovis défit dans les plaines de Vouglé les Visigoths et tua le roi Alaric ; cette victoire lui donna l'Aquitaine. Il rentra à Paris, dont il fit sa capitale et y mourut en 511, à l'âge de 45 ans, après un règne de 30 ans.

M. Vagné, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000478